

# J'ai 25 ans, et je ne laisserai pas le freluquet Raphaël insulter la France

## Lettre ouverte à monsieur Raphaël Haroche

Vous vous êtes permis récemment de commettre une chanson, «Le patriote ». Le message que vous y donnez est clair : vous méprisez la France, vous méprisez les Français. En voici quelques extraits éloquents :

*« Si j'étais moins intelligent/Si j'avais pas ma carte de lâche/Je leurs foutrais mon pied dans les dents/Je leurs faciliterais pas la tâche/En première page des magazines/Ils sont partout dégueulant/Leur réformes et leur grippe porcine/Le bon peuple et son président. »*

*« Il faut chanter la Marseillaise/Et avé' la main sur le cœur/Moi je la siffle avec les Beurs/Prie pour qu'au foot on soit de la baise/L'ordre moral est bien partout/La démagog de gauche à droite/J'aime mieux attendre qu'ils soient bien saouls/Avant de me battre. »*

Pour mettre en valeur ces paroles hautement patriotiques, vous avez organisé une lamentable mise en scène, en enfourchant la statue de Jeanne d'Arc (place des Pyramides) et en chuchotant, à l'oreille de ce symbole de la France, combien vous méprisiez ce pays.

Si vous n'êtes pas content de la France, la porte est ouverte. Grande ouverte. Nous n'avons que faire de rebellocrates qui croient monter des barricades quand ils se contentent de gravir prudemment une échelle sous l'œil complice d'une caméra. Et sachez que si vous vous permettez encore une fois de peloter aussi bêtement une statue de Jeanne d'Arc, il y aura sans doute quelques bons Français pour vous rappeler un peu vigoureusement, avec des méthodes de l'époque, ce que fut cette bergère de quinze ans pour des milliers de Français

désespérés. Ce n'est pas parce que vous avez beaucoup d'argent, une petite gueule d'amour de Rimbaud en mal de talent, et l'admiration des bobos des rives gauche – et droite, que vous pouvez vous permettre de donner des leçons aux Français. Ces Français que vous jugez «désolants», bramez-vous. Certes, quand ils tolèrent qu'un adolescent attardé de 35 ans leur donne des leçons de vie.

Votre chanson et son clip offensent les millions de personnes qui sont mortes pour la France ; vous marchez sur un sol trempé de larmes et de sang, un sol qui a pu garder son nom et son âme grâce à des hommes et des femmes qui se sont sacrifiés pour que vous ayez un jour la possibilité de vivre libre dans ce pays sur lequel vous crachez aujourd'hui

La Française que je suis vous prie de vous cantonner à des débats à la hauteur de vos capacités. Battez-vous contre le réchauffement climatique, pour la béatification de Karl Lagerfeld, ou pour la culture du boulgour bio, mais ne vous mêlez pas de la France. Elle n'a que faire d'un « planqué derrière ses lunettes noires » (comme vous le dites si bien) qui vit très confortablement dans le XVIIème, n'a jamais eu peur de se faire tabasser dans le métro, et ne sait pas ce que c'est que de vivre à proximité d'un camp de Roms. Car vous ne vivez pas dans la réalité, vous l'ignorez absolument. Papa-maman avocats, enfance à Boulogne, scolarité à Henri IV, épouse qui, pendant que vous caracoliez sur la statue de Jeanne d'Arc, assistait à la Fashion Week : on ne peut pas franchement dire que vous êtes des damnés de la terre.

« Les étrangers, ça va dans des camps / On va quand même pas sauver le monde. » dites-vous avec ironie. Eh bien, si vous trouvez cela tellement révoltant, pourquoi n'en accueillez-vous pas quelques dizaines chez vous ? Avec vos moyens financiers, ce doit être possible. Et nous serions tous ravis de voir ce que donnerait cette confrontation de vos idéaux droitdel'hommistes avec la réalité.